

"Paroles de Pierre Demers 1914. 8 XI 2014"

Je vous remercie toutes et tous, je suis comblé, d'années certes et de toute cette bienveillance, je ne nommerai personne de peur d'en oublier mais, ... je dois bien mentionner au moins le cousin Lyonnais Maurice Kibler qui est ici et la SSJBM son président Maxime Laporte qui nous accueille et en deux mots, je dirai que, au seuil d'un deuxième siècle, je me sens rempli de confiance et de détermination. Confiance, je tire des plans d'avenir, détermination, je n'aurai point peur.

Permettez-moi de continuer en musique, un souvenir qui remonte à près de cent ans dans ma mémoire.

Il n'y a qu'un seul Dieu qui règne dans les cieux,
On dit qu'il y en a deux.
Deux testaments, l'ancien et le nouveau.

On dit qu'il y en a six,
Système métrique.

On dit qu'il y en a huit,
Le 8 novembre ce samedi.

On dit qu'il y en a onze,
Nombre premier, et c'est novembre,
Car tout est nombre.

Mais sautons à trente.

Trente, c'est important. Passons donc aux vraies affaires.

Je vous invite à lever comme moi la main gauche.
Et j'enfile un gant nécessaire à mon exposé
Comptons ensemble les phalanges.

Rouge le pouce. Une phalange.

Jaune les quatre doigts, quatre phalanges.

Vert les autres phalanges des doigts de la main. Il y en a huit plus une, cela fait neuf.

Les Rayons-X laissent voir la suite du bras jusqu'à l'épaule: il y a seize os.
1+4+9+16, voilà **les** quatre premiers **carrés** et leur somme est trente.

TRENTE.

Le même décompte s'applique au bras droit et aux deux jambes. Pour les quatre membres, le total est 120.

Voyez cette affiche préparée par Maurice Day: 120 éléments en quatre quadrants, 120 os en quatre membres.

Nous trouvons donc un parallèle numérique remarquable entre le tableau des éléments chimiques dans le système du Québécois et ce résultat admirable de l'évolution biologique qu'est la femme.

Je dis «la femme» plutôt que «l'homme», parce que sans la femme, féconde à travers les millénaires, l'humanité ne se serait pas renouvelée pour être là aujourd'hui.

Pourquoi, comment, on se pose la question.

Hubert Reeves a dit, dans un récent livre, que Dame Nature a tout disposé dans l'univers pour que l'humanité puisse apparaître. Ce ne fut pas un jeu du hasard, n'en déplaise à Monod et à mon contemporain Christian De Duve.

Ce que j'apporte concerne les régularités mathématiques, arithmétiques et de symétries observées,

1° dans le tableau des éléments ordinaires;

2° dans le squelette humain;

3° ces qualités mathématiques de 1° et de 2° sont identiques.

Je soutiens que seul un être intelligent comme un humain est capable de comprendre et de décrire ces régularités et ces symétries.

Or l'être humain n'était pas présent au moment où abondaient des masses des nébuleuses et des étoiles brûlantes; et, à fortiori, de les faire apparaître.

Ma conclusion est qu'une sorte de surfemme existe dans le monde des idées, qui explique des aspects numériquement déterminés et identiques de ces deux organisations: celle de la matière inerte ordinaire et celle de la femme et de sa descendance.

Et le monde des idées existe en dehors de la matière, comme Platon le faisait remarquer, indépendamment de toute doctrine religieuse. Il est éternel et immortel.

Un peu plus encore, je terminerais par un hymne à la foule de nos admirables ancêtres, par une pensée pieuse et, en toute modestie, je voudrais dire un grand merci à ma mère, Blanche Legris-Demers, qui me mettait au monde sur le rivage brumeux de la Manche, un incertain 8 novembre 1914.

Et à vous tous, je dis: vive la vie, vive l'avenir du Québec. Levons et vidons nos verres.

Pierre Demers, 8 novembre 2014